

**Là, où le temps s'est arrêté**

de Christophe Tardy

avec Claudius Jomard

France – Sortie nationale le 22/09/2021

JEUDI 03/11/2022 - 21h00

DIMANCHE 06/11/2022 - 11h00

**MARDI 08/11/2022 - 20h00,**  
**en présence du réal. Christophe Tardy**

Court métrage : **Movements** de Dahee Jeong (Animation – 10'15)

En 10 minutes, le baobab africain pousse de 0,008 mm, le lévrier, chien le plus rapide du monde, peut parcourir 12 km et la Terre parcourt 18 000 km autour du soleil. *Movements* est un film d'animation de 10 minutes que j'ai dessiné à raison de 2 secondes d'animation par jour. Nous marchons, regardons, travaillons, courons et nous arrêtons tous ensemble.

CHRISTOPHE TARDY, QUI ÊTES-VOUS ?

De 1982 à 1993 j'ai exercé le métier d'inséminateur pour le compte de la coopérative d'élevage du bassin lyonnais.

Passionné d'image, je réalise en parallèle films et photos. En 1993, je décide d'en faire ma profession et c'est au Sénégal que je trouve cette opportunité. Depuis 25 ans, j'exerce donc le métier de réalisateur/photographe/scénariste.

En 2011 je reviens en France. En 2016, je crée Itizprod, société de production audiovisuelle, cinématographique et photographique.

Resté attaché au monde rural et nostalgique de l'époque des villages, des sabots de bois, des chemins de terre et des fermes d'antan, je projette la réalisation d'un film sur ces fermes bientôt disparues parce qu'elles font partie du patrimoine français et rural, parce qu'elles symbolisent la nature, l'authenticité, le passé, mais malheureusement plus l'avenir.

C'est aussi un film sur l'écologie, sur une prise de conscience, un film qui doit nous pousser à réfléchir sur notre soif de production, d'évolution, de croissance, de modernité qui nous tue à petit feu.

Grâce à mes connaissances et mes amitiés conservées de mon époque « inséminateur », je trouve ma cible, la ferme que je cherche. C'est celle de Claudius Jomard à Saint-Martin-en-Haut.

J'ai rencontré Claudius Jomard pour lui parler de mon projet, de mon idée et du film. Avec son accord, j'ai pu filmer sa vie sur une durée de 14 mois.



MOTIVATIONS :

Il y a aujourd'hui une évolution de l'humanité incroyable, dangereuse, démesurée. L'homme a réussi à détruire sa planète, ce qu'aucun animal n'ose, n'osera et n'aurait osé faire.

Le pire ennemi de l'homme aura été son intelligence. Il a inventé tout ce qui le tue.

Ancien inséminateur, acteur du milieu rural que j'ai pu côtoyer pendant 10 ans avant de devenir réalisateur, j'ai vécu dans ce monde, base de la survie humaine. Un monde qui savait rester proche de sa terre et des pratiques authentiques.



LE FILM :

La nostalgie ne serait-elle pas devenue un appel au secours, l'aveu que le progrès est en train de nous tuer ?

Dans mes années passées, j'ai connu des fermes, chargées de nostalgie, garantes d'une vie saine. Des fermes qui disparaissent. J'ai eu la volonté d'en faire un film.

Quand je suis allé à la rencontre de Claudius Jomard, j'ai découvert un homme et son univers, son environnement. Lorsqu'on rentre chez lui dans sa clairière, puis dans sa ferme galoches, des bœufs et des chemins de terre que l'on découvre. Chez Claudius, le temps s'est arrêté il y a cent ans. Tout est d'époque. Les meubles, le poste de radio, la vaisselle, la toile cirée ont connu les aïeux.



J'ai compris que ce n'était pas moi qui allais raconter sa vie mais lui qui allait raconter la sienne.

Claudius on le regarde, on le respecte, on l'envie peut être même. Il n'a jamais été aspiré par le progrès. Non pas par défi ou par rébellion ou à titre de réactionnaire, non. Ce fut pour lui naturel, évident.

J'ai filmé Claudius Jomard pendant 14 mois du printemps 2016 au printemps 2017. Au gré des saisons je l'ai suivi, dans ses travaux, ses déplacements, ses tâches ménagères, ses devoirs de chrétien, ses rencontres et visites amicales, ses instants de solitude.

La présence de la caméra n'a rien changé. J'ai su lui expliquer, il m'a adopté, il a continué sa vie comme il l'entendait.

Claudius vit avec deux vaches, une dizaine de poules, un jardin et son chien. Sans le vouloir, il nous pousse à réfléchir, simplement en vivant, en étant lui-même.

#### LA VIE DU FILM :

Ce film sera présenté dans différents festivals et en parallèle proposé aux télévisions. Tout sera mis en œuvre pour qu'il soit aspiré dans le tourbillon médiatique et cinématographique.

Seul au départ avec mon idée, seul ensuite pour le tournage et enfin seul dans le dérushage et le pré-montage, je veux aujourd'hui trouver les moyens de terminer ce documentaire en version long métrage. La mairie de Saint-Martin-en-Haut et peut-être d'autres institutions m'aideront au financement. Le financement participatif permettra de compléter les besoins financiers pour finaliser le montage, l'étalonnage et la bande son.



---

#### FAQ

##### 1. Quelle vie aura le documentaire

Ce documentaire reposera sur un format long métrage. Il sera inscrit dans les différents festivals correspondant à sa catégorie et sera présenté aux chaînes de télé. Il peut avoir aussi une vie dans les salles de cinéma.

##### 2. Pourquoi ce documentaire, ce sujet

L'environnement est un sujet brûlant et d'actualité. Claudius Jomard est le parfait exemple de quelqu'un qui vit en harmonie avec son environnement. Au-delà du sujet sur la ruralité, la modernisation de l'agriculture, la surproduction, il y a un message de respect de l'environnement.

#### **Prochaines séances :**

Leila et ses frères (Jeu 10/11 18h30 – Dim 13/11 19h00 – Lun 14/11 14h00)

My Name is Gulpilil (Jeu 10/11 21h00 – Mar 15/11 20h00)

Le Jour de la bête (séance unique Ven 11/11 19h30)

Charlie's Country (séance unique Dim 13/11 11h00)

Walkabout (La Randonnée) (séance unique Lun 14/11 19h00)